

Avant-propos

Le congrès international des slavistes demeure l'un de ces rarissimes forums scientifiques où toutes les langues slaves (ainsi que quelques autres non-slaves) coexistent en tant que langues officielles.¹ Cela exige des participants des efforts considérables en termes de ce qui est connu aujourd'hui sous le nom d'intercompréhension. Dans ce cas « intercompréhension » signifie la capacité des participants de comprendre des conférences dans des langues (slaves) diverses sans forcément les maîtriser d'une façon active, ni les avoir étudiées. En principe cela continue les traditions de la réciprocité (mutualité) slave proposée pour la première fois par Ján/Jan Kollár en 1836 :

Nemínime, aby každý Slav všecha slavská nářečia mluviti [...] uměl: ale aby rozuměl každého mluvícího Spoluslava, každou slavskú knihu.²

Ces dernières années l'idée de l'intercompréhension a connu une renaissance, avant tout en Europe, d'une part dans la linguistique où la réalité de l'intercompréhension (surtout entre les langues romanes du continent et entre les langues germaniques en Scandinavie) est analysée, employant des méthodes exactes, mais aussi dans la pratique de l'enseignement des langues où l'on commence à encourager des connaissances passives de *plusieurs* langues (par ex. EuroCom, Eurom5, Euromania, pour n'en citer que quelques-uns) et non plus la maîtrise exclusive, mais parfaite d'*une* langue étrangère.³

Puisque la thématique du XVI congrès international des slavistes⁴ ne prévoyait pas directement l'intercompréhension, nous avons décidé de proposer un bloc thématique consacré à ce phénomène, proposition acceptée par le MKS. Afin de joindre la pratique à la théorie, nous nous sommes efforcés d'assurer la présence d'un maximum de langues différentes dans les interventions. De plus, nous avons

1 Les statuts du Comité international des slavistes (MKS) ne règlent la question des langues qu'indirectement en indiquant que le sceau officiel porte une inscription en russe et en français (art. 4) et que les statuts seront envoyés à toutes les organisations membres de MKS qui reçoivent un exemplaire des statuts en russe (art. 31) (<http://mks2018.fil.bg.ac.rs/ustav-mezdunarodnogo-komiteta-slavistov-prin%D1%8F-na-28-plenarnom-zasedanii-mks-urbino-21-okt%D1%8Fbr%D1%8F-1994-goda/>).

2 Kollár, Jan: *Rozpravy o slovenské vzájemnosti*. Praha: Slovanský ústav 1929, p. 48.

3 Malheureusement l'Union Européenne n'a pas (encore) fait ce pas en avant, parce qu'elle insiste toujours: « Un des objectifs de la politique de multilinguisme de l'UE est que chaque Européen *parle* deux langues en plus de sa langue maternelle. » (https://europa.eu/european-union/topics/multilingualism_fr; c'est nous qui soulignons), et cela en dépit du fait qu'une telle politique linguistique est peu réaliste. (La même UE a établi que la moitié de ses citoyens ne parle *aucune* langue étrangère.)

4 <http://mks2018.fil.bg.ac.rs/tematika-kongresa/>

favorisé des langues slaves moins répandues. Par conséquent étaient présentes dans le bloc les langues slaves suivantes: bas-sorabe, kachoube, russe, slovaque, slovène et tchèque, auxquelles s'ajoutait comme seule langue non-slave l'anglais (puisque'il n'aurait guère été possible de présenter le taymir pidgin en employant cette langue). Le résultat a été assez positif comme l'a montré la discussion après les interventions: évidemment l'intercompréhension fonctionne!

Vu ce succès, les organisateurs du bloc ont décidé de publier les interventions après le congrès. Elles sont présentées ici dans l'ordre original. À la fin des interventions du bloc, on a ajouté un article lié à la thématique, puisqu'il traite de la question de l'enseignement de l'intercompréhension slave et présente un programme qui est accessible en ligne.

Le manuscrit du livre a été soigneusement préparé à l'Institut d'études slaves de l'Université de la Sarre par Diana Klüh. Les éditeurs la remercient ainsi que les auteurs des interventions. C'est pour les Presses de la Faculté des Lettres de l'Université de Ljubljana une joie et un honneur de pouvoir publier cette « ode » à l'intercompréhension. L'Europe en a besoin.

Sarrebruck

Paris

Ljubljana

Roland Marti

Patrice Pognan

Mojca Schlamberger Brezar